

LES SIGNALEURS A BORD DES VAISSEAUX DE GUERRE

LES matelots qui portent deux drapeaux en croix, sur la manche de leur habit, sont les hommes qui sont employés au service des correspondances par signaux entre nos vaisseaux de guerre, alors qu'ils sont séparés parfois par plusieurs milles de distance.

Ces signaleurs de la flotte, transmettent les ordres d'un vaisseau à l'autre au moyen de drapeaux, de sémaphores en bois et de jeux de lumières.

La manière habituelle de signaler un ordre quand deux vaisseaux ne sont pas à une grande distance l'un de l'autre et par un temps propice, consiste à hisser du pont des signaleurs au sommet du grand mât une série de drapeaux. Chacun de ces drapeaux représente une lettre ou un mot et en temps de guerre, le code de ces signaux est changé très souvent. Ce code est conservé avec le plus grand soin pour éviter toute indiscretion.

Ce précieux volume a sa couverture recouverte d'une couche de plomb, de façon qu'en cas d'accident, s'il venait à tomber à la mer, il aille immédiatement au fond de l'eau; sans cette précaution il pourrait flotter et être ainsi par hasard recueilli par l'ennemi.

Quand par hasard ou accident ce code tombe à la mer, ce qui arrive bien rarement, on fait immédiatement descendre un scaphandrier pour essayer de le retrouver et si on ne peut y arriver, l'amirauté

est de suite prévenue et le code est entièrement changé.

Pour correspondre à de longues distances les signaleurs se servent du sémaphore. L'appareil qui sert à cet usage se compose d'un solide poteau établi dans un endroit bien en vue sur le pont des signaleurs, et de deux bras mobiles fixés au sommet de ce poteau. Chaque position des bras du sémaphore indique une lettre aux

signaleurs des autres vaisseaux qui observent les signaux au moyen de puissantes lunettes. On peut par ce moyen transmettre vingt lettres à la minute.

La nuit, quand deux vaisseaux veulent communiquer entre eux, les signaleurs se servent de fortes lampes dont ils cachent ou laissent paraître la lumière d'après un code spécial des signaux pour ce genre de signalement.

Depuis ces dernières années, on a remplacé souvent ces si-

gnaux par la télégraphie sans fil. Chaque nation a établi des codes spéciaux pour que l'on puisse se transmettre les ordres sans que l'ennemi puisse déchiffrer ces ordres s'ils arrivent à recueillir les dépêches. Ce code est également très souvent modifié en temps de guerre. La chambre de la télégraphie sans fil sur un vaisseau de guerre est absolument privée. En aucune circonstance, une personne, autre que les opérateurs et quelques officiers privilégiés, peut y avoir accès.

On est arrivé à communiquer par la té-

